

# Lutte de classe

Rejoignez les comités d'unité initiés par les militants du POI pour l'interdiction des licenciements, chasser Sarkozy, liquider les institutions de la Ve République.

La bataille du POI pour l'interdiction des licenciements ne peut inspirer que de la sympathie à tous les militants, que l'on partage ou non l'orientation politique du POI.

On a pu observer que le POI avait réorienté son combat en direction de la classe ouvrière, au détriment des élus, ce que nous jugeons positif.

Le POI a enfin pris conscience de l'importance d'internet.

S'agissant de son rassemblement et de sa conférence des 15 et 16 mai, on a connu la même chose à la fin des années 70, les militants de l'OCI avaient participé à la création à travers tout le pays de comités de front unique associant des militants d'horizons divers du mouvement ouvrier, comme quoi, il n'était pas nécessaire de liquider le PCI pour en arriver au même résultat 30 ans plus tard, le parti en moins, ce qui constitue une régression considérable, mais laissons ce désaccord et cette polémique de côté pour le moment.

Maintenant je ne suis pas assez naïf pour ne pas avoir remarqué que le POI n'avait pas rassemblé à ce stade de nombreux travailleurs au-delà de ses propres adhérents, mais l'essentiel est ailleurs.

Par téléphone hier, j'ai une nouvelle fois conseillé à un militant de rejoindre le comité local le plus proche de son domicile, car j'estime qu'il est possible de participer au combat initié par le POI dans une perspective politique révolutionnaire en soulignant la nécessité de chasser Sarkozy et de liquider les institutions de la Ve République, pour enfin pouvoir s'attaquer aux fondements du capitalisme et interdire les licenciements, ce que seul un parti révolutionnaire porté au pouvoir par la mobilisation révolutionnaire des masses sera à même de réaliser...

Quand le POI écrit dans le dernier numéro d'*Informations ouvrières* (n°47) que l'interdiction des licenciements ouvre à elle seule une issue politique à la classe ouvrière, on a le droit d'en douter fortement, j'ai envie de dire : pas plus que les nationalisations réalisées par Chavez ou Morales.

Pour ouvrir une issue politique aux masses, faudrait-il encore leur indiquer clairement les obstacles politiques qu'elles auront à abattre, les objectifs qu'elles devront atteindre impérativement avant tout changement fondamental de politique, or le POI ne le fait pas ou alors de façon marginale.

Les masses ne prendront jamais le pouvoir sans une élévation importante de leur niveau de conscience politique, aussi sûr qu'elle se nourrira de chaque expérience et pourra progresser à chaque étape du développement de la lutte des classes, croire qu'une génération spontanée pourrait se lever et poser consciemment la question des tâches qu'elle a à accomplir à chaque pas du processus révolutionnaire, est tourner le dos aux enseignements des révolutions précédentes que nous ont laissés les marxistes.

Sur la base du combat engagé par le POI, j'ai une variante du front unique à proposer qui se situe à mi-chemin entre la tactique du POI et celle que j'ai défendue jusqu'à présent.

Les militants des différentes formations politiques qui sont associés aux militants du POI dans le combat pour l'interdiction des licenciements pourraient continuer ce combat dans leurs propres partis ou groupes pour gagner de nouveaux militants à ce combat, ce qu'ils font déjà pour certains, à eux ensuite de voir de quelle manière ils pourraient ou non défendre cette orientation dans leurs partis face à leurs directions qui ne la partagent pas.

Cette méthode présenterait l'avantage d'éviter de s'adresser directement aux appareils pourris de ces partis sans négliger pour autant leur existence, sachant pertinemment qu'ils ne rompront jamais avec le capitalisme, et d'alimenter des illusions chez les travailleurs et militants dans ces partis.

Le POI mettrait en avant cette politique et la défendrait seul si aucun parti ne décidait de s'y associer, ils en supporteraient la totale responsabilité, tandis que des centaines ou des milliers de militants de différents partis rejoindraient les militants du POI pour mener ensemble ce combat, ainsi le POI apparaîtrait au fil du temps (sans le prétendre ouvertement évidemment) comme le seul parti ouvrier défendant sans condition et en toutes circonstances les intérêts de la classe ouvrière, il se positionnerait ainsi en direction du mouvement ouvrier, objectif qu'il pourra d'autant plus facilement revendiquer par la suite et que nul ne pourra plus lui contester. Vous voyez que je ne suis pas un furieux anti-POI contrairement à ce que pensent bien des militants, cadres ou dirigeants de ce parti.

En résumé, laissons les militants des différents partis s'adresser à leurs dirigeants, les réponses qu'ils nous fourniront suffiront, ainsi on fait économie d'une démarche qui peut nourrir des illusions, il n'est alors plus nécessaire de s'adresser à eux sans les ignorer. On fait d'une pierre deux coups, et le POI y gagne sur toute la ligne.

Les dirigeants du PS et du PdG ont répondu négativement à la proposition du POI sur la marche unie parce que leurs partis sont des *partis de gouvernement*, autrement dit, des dirigeants et des partis qui ont déjà été au pouvoir pour le compte des capitalistes avec lesquels ils n'entendent pas rompre, leur réponse est donc claire et se passe de longs discours.

A partir de là, soit le POI entend poursuivre sa démarche en direction de ces représentants des capitalistes, il faut appeler ces gens-là par leurs noms puisque c'est ainsi qu'ils se caractérisent eux-mêmes, et dans ce cas-là le POI prend le risque d'apparaître comme le flanc gauche de ces partis et de signifier aux travailleurs et militants que finalement comme rien n'est possible sans ces partis, le combat qu'ils mènent avec le POI n'a aucun avenir et toute cette énergie aura été dépensée en pure perte.

La position de la direction du PCF est légèrement différente et doit être reliée à son passé lointain de parti ouvrier encore présent malgré tout, ce qui n'est évidemment pas le cas du PS, du MRC ou du PdG totalement inféodés au capitalisme, sans parler du PRG ou des Verts qui se situent ouvertement dans le camp de la réaction.

Dans la tactique que je préconise, on ne confond pas dirigeants et militants des différents partis, on ne surestime ou ne sous-estime ni le front unique à la base ni le front unique au sommet, on renvoie chacun à ses propres responsabilités sans les ignorer, c'est une saine exigence soulevée par les militants si j'ai bien compris.

Les travailleurs et les militants ont besoin pour se déterminer et s'engager dans le combat de discours et de positions sans ambiguïtés. Quelle crédibilité peut avoir un parti qui demeure suspendu aux décisions de partis qu'ils savent pourris par expériences ?

S'agissant de la position de la direction du NPA, elle est celle d'un appareil aux abois dont les intérêts apparaissent contradictoire avec celle de la classe ouvrière frappée par la crise du capitalisme. La LCR a-t-elle eu une autre attitude tout au long de son existence ? Que craignent-ils donc ? Ils craignent plus apparemment la classe ouvrière que la bourgeoisie qui leur sert la soupe dans les médias nationaux.

Le refus sectaire de la direction de Lutte ouvrière ne mérite même pas un commentaire.

Je pense que la direction du POI devrait avoir la même attitude envers les directions de tous ces partis qui apparaîtront jour après jour aux yeux des travailleurs et des militants pour ce qu'ils sont vraiment sans même qu'on ait besoin de s'en mêler.

J'appelle tous les militants à participer loyalement au combat initié par le POI dans le respect des convictions politique de chacun, pour mobiliser la classe contre le gouvernement et les institutions, contre le capitalisme, pour ainsi contribuer à ouvrir une issue révolutionnaire à la crise du capitalisme et avancer vers le socialisme.

L'unité du mouvement ouvrier peut et doit se réaliser pour peu que l'on considère vraiment les intérêts collectifs des exploités comme supérieurs à tout autre intérêt, et si elle se réalise nous savons qu'elle se réalisera forcément à la fois contre les appareils pourris et le régime, d'où la nécessité de ne laisser prise à aucune ambiguïté sur nos réelles intentions et notre objectif : la prise du pouvoir par le prolétariat et le socialisme. J'ajouterai que le POI doit afficher clairement pour quel objectif il combat.

Cette prise de position ne m'interdit nullement de continuer de m'exprimer librement sur le POI, ses dirigeants et sa politique. Participer activement aux comités d'unité initiés par le POI ne signifie pas donner un blanc-seing au POI ou adhérer à ce parti, ne confondons pas tout, chacun demeure libre de rejoindre ou non ensuite ce parti.

En fonction des réactions que suscitera cet article, je verrai quelle contribution je pourrai apporter à ce combat, avec le regret de ne pas être parmi vous.